



TOUS LÉGER!

AVEC NIKI DE SAINT PHALLE, YVES KLEIN,
MARTIAL RAYSSE, KEITH HARING...

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

19 MARS - 20 JUILLET 2025

ML MUSÉE DU
LUXEMBOURG
S É N A T

L'exposition

2

L'exposition *Tous Léger! Avec Niki de Saint Phalle, Yves Klein, Martial Raysse, Keith Haring...* a été permise grâce à la collaboration inédite du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain (MAMAC) de Nice et du Musée national Fernand Léger de Biot (Alpes-Maritimes). Le dialogue entre les œuvres de Fernand Léger (1881-1955), pionnier de l'avant-garde, et celles des artistes des années 1960, en particulier des Nouveaux Réalistes, permet de montrer une véritable continuité dans les démarches de ces artistes. Ces affinités s'étendent jusqu'à Roy Lichtenstein ou plus tard Keith Haring et est à cet égard révélatrice des échanges artistiques entre la création européenne et la scène américaine.



Sommaire du dossier pédagogique

- 2 L'exposition
- 4 Visiter avec sa classe
- 5 Les cinq éléments
- 6 La vie des objets
- 8 L'art et la vie
- 9 Le beau est partout
- 10 Fernand Léger, repères biographiques
- 11 Gestes, une chronologie du Nouveau Réalisme
- 12 Pistes bibliographiques

en couverture : Martial Raysse, *Nissa Bella*, 1964,
Report photographique sur feutrine marouflée
sur contreplaqué, acrylique et néon sur toile
© Adagp, Paris

En 1924, Fernand Léger réalise *Ballet mécanique*, un film expérimental d'inspiration dadaïste. Fasciné par le gros plan, en lequel il décèle une véritable révolution, il déclare « c'est un "nouveau réalisme" dont les conséquences peuvent être incalculables ». La formule de « Nouveau Réalisme » sera ensuite reprise par le critique d'art Pierre Restany (1930-2003) qui réunit Yves Klein, Arman, Raymond Hains, Martial Raysse, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Jacques de la Villeglé autour d'une déclaration commune signée en octobre 1960. D'autres artistes, comme Niki de Saint Phalle et César, s'ajouteront au groupe par la suite.

La volonté de rapprocher l'art et la vie qui était celle de Fernand Léger se traduit chez les Nouveaux Réalistes par des démarches qui vont au-delà de la représentation traditionnelle de la réalité. Ces artistes ne représentent plus, ils présentent des éléments prélevés dans le monde qui les entoure, parfois modifiés par des gestes radicaux tels que déchirer, briser, assembler...

L'exposition se compose de quatre grandes sections :

1. Les cinq éléments

2. La vie des objets

2.a Les objets de l'atelier

2.b L'esthétique du vide-poche

2.c Les objets du jeu

2.d La lettre

2.e Visages objets

3. L'art c'est la vie

4. Le beau est partout

Fernand Léger, *Projet pour une peinture murale «Vulcania»*, 1951

© Rmn-Grand Palais (musée Fernand Léger) - Gérard Blot © Adagp, Paris, 2025



Visiter avec sa classe

4

L'exposition *Tous Léger!*, avec ses couleurs joyeuses et ses œuvres surprenantes, a de quoi séduire les élèves de tous âges. Elle permet également une grande variété des approches.

Dans le cadre de **l'Éducation Artistique et Culturelle**, une visite au Musée du Luxembourg permet de faire découvrir ou redécouvrir une quinzaine d'artistes, avec un focus particulier sur les Nouveaux Réalistes. Elle engage également la réflexion sur des questions telles que la transmission entre artistes, le passage des générations ou encore les circulations artistiques entre l'Europe et les États-Unis. La découverte des œuvres incite également à **une pratique artistique exploratoire** autour des grands gestes et techniques développés par les artistes : prélever, accumuler, brûler, emballer...

Pour les **enseignements d'histoire**, l'exposition propose une traversée des grands événements du vingtième siècle, des tranchées de la Première Guerre mondiale à la ville de New York dans les années 1980, de la naissance d'une société des loisirs jusqu'aux interrogations laissées par la fin des Trente Glorieuses en passant par les espoirs suscités par le Front Populaire.

L'exposition aborde ainsi quelques **grandes questions** qui résonnent encore aujourd'hui, notamment la question de l'art pour tous ou celle de la société de consommation et de ses déchets.

Enfin, avec le retour des beaux jours, la visite peut être l'occasion d'une **promenade ou d'un pique-nique au Jardin du Luxembourg** attendant au Musée !

Les visites scolaires peuvent être effectuées avec un conférencier du Musée, avec votre propre conférencier ou en groupe libre. Pour les visites libres, pensez aux audioguides ou au livret-jeux enfants (7-12 ans) disponible sur place ou en ligne

Pour plus d'informations sur les offres de visite, rendez-vous sur notre page consacrée aux groupes scolaires : <https://museeduluxembourg.fr/fr/groupe-et-scolaires>



Fernand Léger, *Nature Morte, A.B.C.*, 1927, huile sur toile, Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Fernand Léger) / Adrien Didierjean © Adagp, Paris

Les cinq éléments

5

À l'été 1947, sur la plage de Nice, trois jeunes gens se partagent le monde. Yves Klein (1928 - 1962) s'approprie le ciel et l'infini immatériel, Arma (1928 - 2005) n, la terre et ses richesses, et le poète Claude Pascal, l'air. Cet intérêt pour les éléments fondateurs de notre cosmologie montre bien la dimension profondément démiurgique de

la démarche de ces artistes, qui se voient comme des passeurs rendant compte des grandes forces à l'œuvre dans notre monde. **La couleur** constitue un cinquième élément qui tient autant à cœur aux Nouveaux Réalistes qu'à Léger. Ce dernier la considère même comme « une nécessité vitale comme l'eau et le feu ».



Yves Klein, *Peinture de feu sans titre (F71)*, 1962, carton brûlé sur panneau
Photo Muriel Anssens/Ville de Nice - © Yves Klein / Adagp, Paris

En 1954, Fernand Léger avait reçu commande de la part de Gaz de France d'une grande mosaïque pour orner la façade d'un bâtiment administratif situé à Alfortville (Val-de-Marne). Quelques années plus tard, invité à travailler au Centre d'essais de la même entreprise, Yves Klein peint directement avec le feu : il approche d'un carton résistant une puissante torchère, et module la brûlure de la surface avec un jet d'eau projeté simultanément.



Alain Jacquet, *La source*, sérigraphie marouflée sur toile, 1965-2002,
Photo Muriel Anssens/Ville de Nice - © Adagp, Paris

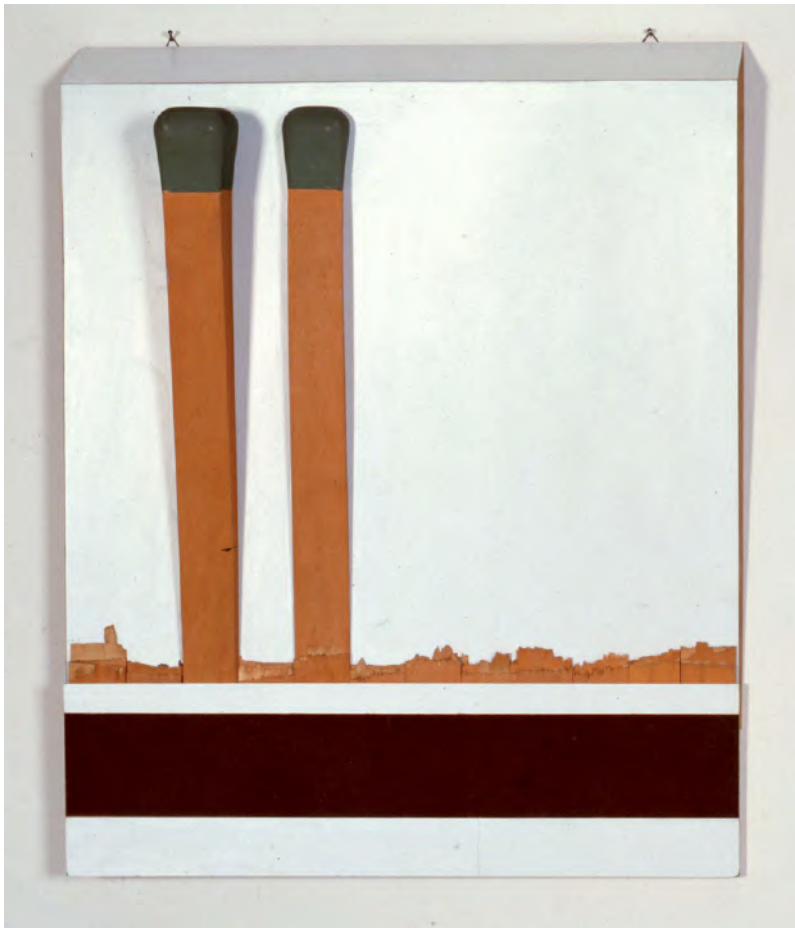
Dans cette œuvre, Alain Jacquet (1939-2008) procède à une mise à jour radicale du célèbre tableau *La source* de Jean-Auguste-Dominique Ingres (1856, conservée au Musée d'Orsay). S'il reprend la posture si caractéristique du modèle ainsi que son format allongé, le sujet, loin d'être une figure idéalisée, est une femme bien réelle, reproduite en sérigraphie et évoquant les images de magazine. Placée dans une cabine de douche plutôt qu'en pleine nature, elle tient un jerrican en guise d'amphore et porte un masque de protection industriel.

La vie des objets

6

Les objets sont au cœur de **la vie moderne**. Leur multiplication sans précédent au XX^e siècle a profondément modifié les activités humaines et les cadres de vie. Pourtant, leur présence apparaît comme une telle évidence que nous ne leur accordons que peu d'attention. Léger estime ainsi que « 80% des éléments et objets qui nous aident à vivre ne sont qu'aperçus par nous dans la vie courante, tandis que 20% sont vus ». En effet, si l'on prend la peine de les regarder, ces objets manufacturés ont de quoi fasciner par leur aspect standardisé, leur fini lisse et coloré. Les objets qui figurent dans l'exposition sont autant de témoignages de la **beauté de notre quotidien** : ils ne sont pas symboliques, comme cela pouvait être le cas dans la peinture ancienne, mais valent principalement par leurs qualités plastiques. Si Fernand Léger représente ces objets dans nombre de ses toiles, les Nouveaux Réalistes choisissent parfois d'insérer directement des objets dans leurs œuvres.

Cette pochette d'allumettes, semblable à celles qui étaient largement distribuées autrefois dans les cafés, restaurants et boîtes de nuit, est reproduite en grandes dimensions. Le changement d'échelle incongru nous force à regarder de près cet objet banal, fait pour être consommé (consomé) rapidement. Artiste aux pratiques très variées, Raymond Hains (1926 - 2005) a réalisé plusieurs œuvres découlant de la même inspiration. Il va jusqu'à prétendre être l'agent d'un artiste appelé Seita, du nom de la Société d'Exploitation Industrielle des Tabacs et des Allumettes, qui avait le monopole de la vente du tabac et des allumettes en France.



Raymond Hains, *Seita*, 1970, Pochette d'allumettes géantes en bois mélaminé et peint, toile émeri
© Adapp, Paris

Au-delà de la fascination qu'elle suscite, la profusion d'objets qui accompagne la modernité est également **un sujet de préoccupation** pour les artistes du Nouveau Réalisme. En 1958, l'exposition « Le Vide », présentée par Yves Klein à la galerie Iris Clert qui ne présentait rien d'autre que le lieu lui-même, fait scandale. En guise de réponse, Arman (1928 - 2005) propose l'exposition « Le plein » au même endroit deux ans plus tard. Cette fois, la devanture de la galerie est obstruée de débris, tandis qu'à l'intérieur sont présentées ses *Accumulations*, œuvres qui rassemblent des objets identiques entassés dans une boîte de plexiglas.

En quête de nouvelles techniques artistiques, le sculpteur César (1921 - 1998) s'intéresse aux casses automobiles qui récupèrent les matériaux entrés dans la composition des voitures. À partir de 1959, il utilise des presses hydrauliques qui compactent la tôle des carrosseries pour réaliser des sculptures qu'il baptise « Compressions ».



César, Sans titre, sans date, tôles compressées
© SBJ / ADAGP, Paris, 2024

Le visage humain est-il un objet comme les autres ? Alors que, dans les années 1960, les villes se couvrent de publicités aux couleurs criardes vantant des modes de vie stéréotypés fondés sur la consommation, les œuvres des Nouveaux Réalistes rendent compte de la perplexité de leurs auteurs face à la société moderne.

Cette sérigraphie (procédé de reproduction d'une image utilisée notamment par la publicité) est originellement un portrait de France Cristini (1936 - 2017), la compagne de Martial Raysse (né en 1936), qui est également artiste. Après la séparation du couple, Raysse renomme la toile « Nissa Bella » en hommage à la ville de Nice à laquelle il est très attaché. Avec ses aplats de couleurs et cette beauté féminine à la mode de son temps, l'œuvre renvoie à l'imaginaire balnéaire de la Côte d'Azur. Le petit cœur bleu, posé au coin de la bouche de la figure comme un baiser, est également un geste notable : c'est la première utilisation du néon dans une œuvre d'art !



Martial Raysse, Nissa Bella, 1964, Report photographique
sur feutrine marouflée sur contreplaqué, acrylique et néon sur toile
© Adagp, Paris

L'art et la vie

8

Rapprocher l'art et la vie, voilà le grand projet de l'avant-garde, prenant le contrepied d'un art qui idéaliserait le réel. La vie moderne devient alors une source d'inspiration très riche qui renouvelle entièrement les sujets des artistes.

Fernand Léger se montre ainsi très marqué par l'avènement de **la société des loisirs**, favorisé par la mise en place des congés payés par le Front Populaire en 1936. Il prend souvent pour sujets les sports de plein air, les spectacles, les bals et tout ce qui constitue des divertissements appréciés par ses contemporains, en particulier les classes populaires. Son engagement communiste, à partir de 1945, le conforte dans son intérêt pour tout ce qui évoque l'émancipation des individus.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Fernand Léger se réfugie aux États-Unis, un pays qu'il connaît déjà pour y avoir exposé dès les années 1930. Il est marqué par les paysages sauvages, mais aussi par les grandes villes et par les modes de vie des Américains.

Cette œuvre a pour thème les plaisirs du cyclisme. Se griser de vitesse, parcourir la nature, partager ces expériences à plusieurs : autant de loisirs qui se démocratisent et contribuent à une meilleure qualité de vie pour tous. Dans cette toile, Fernand Léger met en œuvre la méthode qu'il nomme « **la couleur en dehors** » : les plages colorées se développent de façon autonome par rapport aux formes cernées par les lignes. Léger en aurait eu l'idée en observant l'effet des éclairages au néon dans les villes américaines.



Fernand Léger, *Les quatre cyclistes*, 1943-1948, huile sur toile, Photo (C) RMN-Grand Palais (musée Fernand Léger) / Gérard Blot © Adagp, Paris

L'émancipation des femmes en particulier est au cœur des œuvres de Niki de Saint Phalle (1930 - 2002), qui, à partir du milieu des années 1960, peuple le monde de Nanas, ces figures féminines colorées aux courbes généreuses. Tandis que, dans la société dans laquelle évolue l'artiste, les femmes sont encore largement limitées dans leurs aspirations, les Nanas, optimistes, actives, mettent en œuvre **un imaginaire libérateur**.

Ayant grandi en partie aux États-Unis alors que la ségrégation raciale était encore en œuvre, Niki de Saint Phalle est très tôt sensible à la cause des Afro-Américains. Elle exprime son soutien aux mouvements civiques en particulier dans sa série de sculptures consacrées aux Black Heroes, les héros noirs, dont fait partie ce portrait monumental du célèbre trompettiste Miles Davis. Avec son vêtement scintillant, fait de mosaïques de couleurs vives et dorées, et sa stature de colosse, le musicien accroche le regard sur la Promenade des Anglais, ce lieu emblématique de Nice où il est habituellement installé, depuis que l'hôtel Le Negresco l'a acquis en 2002.



Niki de Saint Phalle, *Miles Davis*, 1999, Mousse de polyuréthane, résine, armature acier, mosaïque de verre teinté et miroir, doré à l'or fin ©jc Lett

Le beau est partout

9

Fernand Léger souhaitait proposer **un art accessible** à tous et voyait dans la peinture de chevalet, réalisée pour la jouissance de quelques privilégiés, une rupture qui avait coupé le peuple de l'art. Pour cela, il a été sensible aux techniques qui permettaient de réaliser des œuvres dans l'espace public, tels que la sculpture ou la céramique, qu'il a travaillée auprès d'un de ses anciens élèves, Roland Brice, installé à Biot.

En 1946, le peintre reçoit la commande d'une grande mosaïque pour la façade de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy (Haute Savoie), un lieu de culte construit dans l'entre-deux-guerres et auquel de nombreux artistes ont apporté leur contribution. Le visage de la Vierge se détache au centre de la façade, tandis que les plages de couleurs qui l'entourent répondent au paysage montagneux dans lequel est situé l'édifice.



Fernand Léger, *Façade en mosaïque de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy, 1947 - 1950* © Alamy images

Dans les années 1980, l'Américain Keith Haring (1958 - 1990) se réclame ouvertement de l'art de Léger dont il possédait un dessin. Il couvre les murs de New York de graffitis mettant en scène de petits personnages très mobiles et colorés, cernés de noir et inspirés de la technique de Fernand Léger.

Sur cette toile, les silhouettes stylisées participent à une scène dont l'interprétation n'est pas certaine. Elles communiquent néanmoins au spectateur l'idée d'une énergie collective libératrice qui arrive à soulever un couvercle pesant. Toute la peinture de Keith Haring, mort du SIDA à l'âge de 31 ans, est une expression de sa lutte contre les différentes formes d'oppression et de discrimination.



Keith Haring, *Untitled (2557), 1986, acrylique et huile sur toile*
© Keith Haring Foundation

Fernand Léger

Argentan, 1881 - Gif-sur-Yvette, 1955

10

1900 Fernand Léger quitte sa Normandie natale pour s'installer à Paris et poursuivre une carrière artistique. Il se lie notamment avec Robert Delaunay, Blaise Cendrars et Guillaume Apollinaire.

1913-1914 Léger donne deux conférences à l'académie Vassilieff, lieu de rendez-vous de l'avant-garde parisienne à Montparnasse. Il définit la notion de « réalisme de conception », qui a vocation à remplacer le « réalisme visuel ».

1914-1918 Mobilisé le 2 août 1914, Léger est profondément marqué par les atrocités de la Première Guerre mondiale et par le pouvoir de la machine. Au front jusqu'en 1917, il continue à dessiner sur des supports de fortune, avant d'être hospitalisé le 10 août et réformé en 1918.

1918-1924 En 1918, Léger entre dans sa période dite « mécanique ». Il célèbre la vie moderne, sa vitesse, son rythme. En 1924, avec la collaboration du cinéaste américain Dudley Murphy, Léger réalise *Ballet mécanique*, premier film sans scénario, composé à partir de contrastes d'images, de variations de rythmes, de gros plans, de fragments qu'il isole, met en valeur, juxtapose, oppose. C'est à propos de ce film que, pour la première fois, Léger emploie l'expression « nouveau réalisme ».

Dans les années 1920, Léger fait de l'objet sa préoccupation principale et cherche à renouveler le genre de la nature morte. À partir de 1927, il commence sa série des « Objets dans l'espace », avec comme point d'orgue *La Joconde aux clés*, en 1930.

1931 De septembre à décembre, Léger voyage pour la première fois aux États-Unis et découvre New York, qui produit sur l'artiste un choc esthétique.

1935 Le Museum of Modern Art de New York lui consacre sa première grande rétrospective. À cette occasion, Léger prononce la conférence « The New Realism ».

1936-1937 Léger soutient les idéaux du Front populaire et aspire à un art plus accessible à tous avec le développement du temps libre et des congés payés

En octobre 1940, Léger fuit la guerre et embarque à Marseille pour les États-Unis, où il reste en exil jusqu'à la fin de l'année 1945. Inspiré par les lumières de Broadway, il invente la technique dite de la « couleur en dehors ». Peu avant son retour en France, il adhère au parti communiste français.

1946-1955 En 1946, par l'intermédiaire du père Couturier, défenseur d'un renouveau de l'art sacré, Léger reçoit la commande de la mosaïque de la façade de l'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy.

À partir de 1948 et jusqu'à sa mort, Léger développe le thème du divertissement et du cirque. Dès 1950, il expérimente la céramique à Biot, dans l'atelier de son élève Roland Brice. Il développe cette technique afin d'introduire le relief et la troisième dimension dans ses œuvres et vise la réalisation de projets monumentaux dans l'espace public.

1960 Sur un terrain que Léger avait acquis peu avant sa mort à Biot, Nadia Léger, sa veuve, et Georges Bauquier, son plus proche collaborateur, inaugurent, le 13 mai 1960, le musée qui lui est consacré. Le critique Pierre Restany est présent à l'inauguration.

Gestes (extraits de la chronologie présentée dans l'exposition) 11

1930 DÉFINIR Fernand Léger utilise pour la première fois la formule de « nouveau réalisme » pour définir la révolution technique du gros plan.

1957 IMPRÉGNER Yves Klein inaugure son « époque bleue » par un ensemble de monochromes bleu outre-mer rigoureusement identiques, qu'il nommera par la suite IKB, pour International Klein Blue.

LACÉRER Au printemps, à la galerie Colette Allendy, Raymond Hains et Jacques Villeglé présentent pour la première fois les affiches publicitaires lacérées qu'ils ont collectées dans les rues de Paris, lors d'une exposition intitulée « Loi du 29 juillet 1881, ou Le lyrisme à la sauvette », en référence à la législation du droit de l'affichage public.

1958 VIDER/REEMPLIR En avril, Yves Klein fait scandale à la galerie Iris Clert, à Paris. L'exposition « Le Vide » ne présente rien d'autre que des murs blancs de façon à imprégner le public de la sensibilité picturale de l'artiste. Deux ans plus tard, en 1960, Arman réagit. Il obstrue la devanture de la galerie avec des déchets et des détritiques et présente à l'intérieur des « Accumulations » (1959). L'exposition « Le Plein » matériel et consumériste d'Arman répond au « Vide », ou plutôt au plein spirituel et invisible d'Yves Klein.

1959 ACCUMULER Arman commence son travail sur les « Accumulations », qui rassemblent des objets identiques, d'abord ordinaires et usés, puis neufs, dans une boîte en bois puis en Plexiglas.

COMPRESSER Le sculpteur César découvre chez un ferrailleur de banlieue une presse hydraulique capable de produire des paquets de métal d'une tonne. Ces compressions d'automobiles qu'il présente comme des sculptures font scandale.

PIÉGER Daniel Spoerri réalise ses premiers « Tableaux Pièges », action/concept qui consiste à coller puis à basculer à la verticale « des situations préparées par le hasard », des étalages de foire aux puces, et des restes de repas à partir de 1963. Le changement de plan modifie le regard du spectateur sur le tableau et les objets qui y sont fixés.

EMPAQUETER Christo réalise ses premiers emballages d'objet. Bouteilles, conserves, bagages, mobiliers, jouets sont emmaillottés dans un tissu épais à l'aide de cordages. Cette action suscite un nouveau regard sur des objets cachés, dissimulés à la vue du spectateur. Dans cette logique de voilement/dévoilement, la question de la protection (conservation) et de l'identification (reconnaissance) d'objets ordinaires acquiert une dimension esthétique et poétique.

1961 BRÛLER En mars, puis en juillet, Yves Klein expérimente différentes empreintes de flamme avec ses « Peintures de feu », grâce à sa collaboration avec le Centre d'essais de Gaz de France de La Plaine Saint-Denis.

DÉCONSTRUIRE Pendant l'été, Arman réalise ses premières « Colères », geste de destruction infligé à du mobilier ancien ou à des instruments de musique (symboles de l'art bourgeois) à l'aide d'une massue. Les fragments et débris ainsi obtenus sont ensuite recomposés et réassemblés par l'artiste à la manière d'une nature morte d'un nouveau genre.

1963 MANGER À partir de 1963, Daniel Spoerri, initiateur de l'Eat Art, organise dans des galeries d'art des événements culinaires pendant lesquels le « chef Daniel » tient, au cours d'une ou de plusieurs soirées, le « Restaurant Spoerri ».

1965 NANA-IFIER Niki de Saint Phalle crée ses premières « Nanas ». D'abord en laine, parfois rehaussées d'objets en plastique sur une armature grillagée, les « Nanas » sont ensuite réalisées en polyester peint. Monumentales, colorées, elles affirment leur présence, leur émancipation et leur pouvoir.

1979 RÊVER Après plusieurs œuvres installées dans l'espace public, Niki de Saint Phalle construit son rêve, le jardin des Tarots, en Italie. Œuvre de toute une vie, ce vaste parc de sculptures ludiques, monumentales, praticables, voire habitables, puise son inspiration dans les vingt-deux arcanes du tarot divinatoire. Situé en Toscane, il est peuplé de multiples figures féminines monumentales et éclatantes de joie et de tout un bestiaire fantasmagorique, créé par une équipe pluridisciplinaire d'artisans, de mosaïstes et de céramistes rassemblés autour de Niki de Saint Phalle. Le domaine, commencé en 1979, ouvre au public en 1998.

Pistes bibliographiques

12

- *Tous Léger ! Avec Niki de Saint Phalle, Yves Klein, Martial Raysse, Keith Haring...*, catalogue de l'exposition, GPRmn, 2025
- *Fernand Léger et le cinéma* [exposition, Musée national Fernand Léger, 11 juin - 19 septembre 2022], RmnGrandPalais, 2021
- Keith Haring, *Journal*, Flammarion, 2021
- *Le théâtre des objets* de Daniel Spoerri [exposition, Nice, Musée d'art moderne et d'art contemporain, du 22 mai au 3 octobre 2021], Silvana Editoriale, 2021
- *Le ciel comme atelier* : Yves Klein et ses contemporains [exposition, Centre Pompidou Metz, 18 juillet 2020 - 1er février 2021], Centre Pompidou Metz, 2020
- Blaise Cendrars, *La fin du monde filmée par l'ange N.-D.*, Denoël, 2022
- *Fernand Léger : la vie à bras-le-corps* [exposition, musée Soulages de Rodez, 11 juin - 6 novembre 2022], Gallimard, 2022
- *Nouveau réalisme, nouvelles approches perceptives du réel*, Les presses du réel, 2022
- Dir. Germano Celant, *Arman : 1954-1974*, Silvana Editoriale, 2021
- Musée national Fernand Léger (Biot, Alpes-Maritimes), *Musée national Fernand Léger, Biot : guide de visite*, Art Lys, 2021
- Déborah Laks, *Des déchets pour mémoire : l'utilisation de matériaux de récupération par les nouveaux réalistes : 1955-1975*, Les Presses du réel, 2017
- *Le nouveau réalisme* [expositions, Paris, Galeries nationales du Grand Palais, 28 mars-2 juil. 2007 ; Hanovre, Sprengel Museum, 9 sept. 2007-27 janv. 2008], Rmn-Grand Palais, 2007
- Marion Daniel, *Raymond Hains, La boîte à fiches*, Analogues, 2006

Jeunesse

- *Dada*, n° 219. « Fernand Léger », Arola, 2017
- Sylvie Girardet, *La bande à Niki : les nouveaux réalistes*, RMN-Grand Palais, 2014
- Keith Haring, *Le grand livre des petites choses*, Joie de lire, 2011
- Matthew Burgess, *Dessiner sur les murs, une histoire de Keith Haring*, Versant Sud, 2022
- Monica Foggia, Valeria Quattrocchi, *Niki de Saint Phalle : shooter la vie : roman graphique*, Eyrolles, 2023
- Paolo Parisi, *Keith Haring : le street art ou la vie : roman graphique*, Hugo BD, 2022
- Ressources sur la collection du Mamac de Nice : https://www.mamac-nice.org/mamac_online/
- Dossier pédagogique du Centre Pompidou sur Fernand Léger <https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-Leger/ENS-leger.html>
- Dossier pédagogique du Centre Pompidou sur le Nouveau réalisme : <https://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-nouvrea/ENS-nouvrea.htm>



Daniel Spoerri, *Agg i Hatten*, 1965, Assemblage, Technique mixte, bois, verre, plâtre, Photo Fabrice Lindor - © Adagp, Paris